

Photo : Ed Shapiro



ACD2 2215

ATMA

Baroque

Gloria

Handel

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'enregistrement sonore.

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Sound Recording Development Program for this project.

Enregistrement et réalisation / *Recorded and produced by:* Johanne Goyette
Eglise St-Augustin, St-Augustin de Mirabel (Québec)
19-21 août 2001 / *August 19-21, 2001*

Montage numérique / *Digital mastering:* Studio l'Esplanade
Adjoints à la production / *Production assistants:* Valérie Leclair, Jacques-André Houle
Graphisme / *Graphic design:* Diane Lagacé

Couverture / *Cover art:* Le diptyque de Wilton 1395-99 / *The Wilton Diptych 1395-99*

Suzie LeBlanc
soprano

Académie Baroque de Montréal

Alexander Weimann



George Frideric Handel (1685-1759) (attribué à... / attributed to...)

Gloria in excelsis Deo (15:43)

- 1 Gloria in excelsis Deo (2:27)
- 2 Et in terra (2:45)
- 3 Laudamus te (2:06)
- 4 Domine Deus (1:09)
- 5 Qui tollis peccata (4:00)
- 6 Quoniam tu solus – Cum Sancto Spiritu (3:16)
Suzie LeBlanc – soprano; ABM (Alexander Weimann – clavecin / harpsichord;
Eric Milnes – orgue / organ)

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Sonata (Cantata BWV182)

- 7 Grave – Adagio (1:56)
Sophie Larivière – flûte à bec / recorder; Hélène Plouffe – violon / violin;
Margaret Little, Chloe Meyers – altos / violas; Christina Mahler – violoncelle / cello;
Alexander Weimann – orgue / organ

Ich esse mit Freuden mein weniges Brot

- 8 (Aria : Cantata BWV 84) (4:57)
Suzie LeBlanc – soprano; Hélène Plouffe – violon / violin;
Washington McClain – hautbois / oboe; Christina Mahler – violoncelle / cello;
Alexander Weimann – orgue / organ

George Frideric Handel

Sonate en trio op. 5 n° 2 en ré majeur • **Trio Sonata** Op. 5 No. 2 in D major (8:01)

- 9 Adagio – Allegro (2:34)
- 10 Musette : Andante – Allegro – Musette : Andante (3:46)
- 11 Marche (1:15)
- 12 Gavotte : Allegro (0:26)
Hélène Plouffe, Christopher Verrette – violons / violins;
Mathieu Lussier – basson / bassoon; Alexander Weimann – orgue / organ

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Concerto pour hautbois, basson, cordes et continuo en sol majeur, RV 545 (9:38)
Concerto for oboe, bassoon, strings and continuo in G major, RV 545

- 13 Andante molto (3:57)
- 14 Largo (2:22)
- 15 Allegro molto (3:19)
Washington McClain – hautbois / oboe; Mathieu Lussier – basson / bassoon;
ABM (Alexander Weimann – clavecin / harpsichord)

Domine Deus

- 16 (Aria : du / from Gloria, RV 120) (4:24)
Suzie LeBlanc – soprano; Washington McClain – hautbois / oboe;
Alexander Weimann – orgue / organ

George Frideric Handel

Concerto pour orgue op. 4 n° 2 en si bémol majeur : 3^e mouvement
Organ Concerto Op. 4 No. 2 in B flat major: 3rd movement

- 17 Spiritoso (4:07)
Alexander Weimann – orgue / organ; ABM
- Rejoice greatly, O daughter of Zion**
- 18 (Aria : de / from Messiah) (4:27)
Suzie LeBlanc – soprano; ABM (Alexander Weimann – clavecin / harpsichord;
Eric Milnes – orgue / organ)

Gloria!

Ce disque vous propose une véritable guirlande d'œuvres festives, toutes à la gloire de Dieu et de ses bienfaits — célestes comme terrestres — issues de la plume des trois plus grands compositeurs du baroque. Parmi celles-ci se trouve un joyau qui jusqu'à récemment était demeuré depuis longtemps occulté à l'ouïe des fervents mélomanes : le *Gloria* attribué à Handel, pour soprano et ensemble instrumental.

Cette œuvre a été redécouverte au printemps 2000 dans les voûtes du Royal Academy of Music de Londres par le professeur Hans Joachim Marx, un éminent handélien de Hambourg. L'annonce de la découverte un an plus tard, en mars 2001, a soulevé dans le monde musical une vague d'enthousiasme, voire de débordements — le *Times* de Londres allant jusqu'à qualifier l'œuvre, pourtant en sept mouvements pour soprano, deux parties de violon et continuo, de «nouveau *Messie*». Pour toute la surenchère, et le fait surtout qu'il s'agit là d'une production de jeunesse d'un artiste en devenir, l'œuvre n'en demeure pas moins une

de haut niveau, pleine de virtuosité vocale alternant avec des moments plus intérieurs, dans la plus pure veine du génie de Halle. Mais d'où vient qu'elle n'était pas connue jusqu'à ce jour ?

Le manuscrit de ce *Gloria*, sous forme de partition et de parties individuelles, n'est pas autographe mais de provenance anglaise, et daterait des années 1730. L'auteur de la musique n'est même pas identifié sur le manuscrit, qui se retrouve dans un album relié parmi des copies d'airs d'opéra, volume ayant appartenu au chanteur et ami de Handel, William Savage. Celui-ci le laissa à son élève Robert Stevens, un collectionneur de manuscrits, qui à son tour le légua au Royal Academy. Notez en outre que cette noble institution compte autour de 150 000 manuscrits. Ceci expliquant cela, il n'est donc pas surprenant que cette œuvre ait pu passer sous le nez de plusieurs avant qu'on ose lui attribuer un auteur avec un tant soit peu de certitude... ce qui n'est toujours pas absolument le cas, puisque certaines doctes personnes émettent encore des réserves.

Parmi ceux qui soutiennent que Handel en est probablement l'auteur, certains situent l'œuvre peu avant que le compositeur quitte Hambourg pour l'Italie, entre 1704 et 1706, d'autres la placent juste après son arrivée à Rome en 1707. En effet, le style est non sans rappeler les petites cantates italiennes, les *Dixit Dominus* et autres *Resurrezione* de ces années-là.

Quoiqu'il en soit, et l'avenir rapproché nous en apprendra sans doute plus à ce sujet, l'œuvre fait tout au moins *penser* à du Handel. Le style fleuri de la partie vocale, la parenté de tournures mélodiques et même de thèmes avec d'autres pièces de Handel (chose connue chez lui) — en particulier ici dans le *Gloria* (1^{er} mouvement), le *Et in terra* et le *Quoniam* —, l'écriture agile des cordes dans les allegros, le poids émotif des mouvements lents : tous ces éléments concourent à appuyer la thèse de l'origine handélienne. L'audition pourrait vous en convaincre.

JACQUES-ANDRÉ HOULE

Gloria!

This recording proposes a veritable garland of festive works by the three greatest Baroque composers, all to the glory of God and his blessings—both celestial and terrestrial. Among these works is featured a gem which until recently had long been concealed to the appreciation of fervent music lovers: the newly rediscovered *Gloria* attributed to Handel, for solo soprano and instrumental ensemble.

The work came to light in the spring of 2000 among the holdings of London's Royal Academy of Music, thanks to the luck and scholarship of the eminent Handel expert, Professor Hans Joachim Marx of Hamburg. When the discovery was made public a year later, in March 2001, it created quite an uproar in the music world, not to mention several inflated remarks, such as *The Times* of London hastily proclaiming it "the new *Messiah*." Yet, the work is of relatively modest proportions, written in seven movements and scored for solo soprano, two violin

parts and continuo. For all the exaggeration, though, and especially since it is the work of a youthful up-and-coming artist, it is a worthy piece, replete with vocal fireworks alternating with more intimate moments, in the Saxon genius' truest vein. But why was this work unknown until recently?

The manuscript of the *Gloria*, in score and in parts, is not autograph, but of English origin, apparently dating from the 1730s. The music's author is not even identified on the manuscript, which is bounded together with opera arias in a volume having belonged to Handel's friend, the singer William Savage. He passed the collection on to Robert Stevens, a collector of manuscripts, who in turned bequeathed it to the Royal Academy. Note that this noble institution possesses about 150,000 manuscripts. All this may explain why the work remained nearly unnoticed until one would dare attribute it to Handel with some degree of certainty... which is still not absolutely the case since several erudite

experts still have some reservations.

Among those who believe that Handel is indeed probably the author, some place the work shortly before the composer left Hamburg for Italy, between 1704 and 1706, while others conjecture it was written soon after he arrived in Rome, in 1707. Indeed, its style is not without recalling that of the brief Italian cantatas, the *Dixit Dominus*, and the *Resurrezione* dating from the latter period.

Whatever the case, and the near future should shed some more definitive light on the question, the work at the very least *sounds* a lot like Handel. The flourishes of the vocal part, the close motivic and even thematic resemblances with other Handel pieces (a known trait of his)—particularly in the *Gloria* (1st movement), the *Et in terra* and the *Quoniam*—the nimble string writing in the allegros, the emotionally laden slow movements: all this lends weight to the thesis of Handel authorship. In this case, maybe hearing is believing.

JACQUES-ANDRÉ HOULE

Suzie LeBlanc

soprano

Se spécialisant dans un répertoire qui s'étend du premier baroque à l'époque classique, Suzie LeBlanc partage son temps entre le concert, l'opéra et les festivals partout au monde. Elle a participé à plusieurs productions acclamées par la critique, dont l'*Orfeo* de Sartorio (dans le rôle d'Euridice, enregistré pour Vanguard Classics, disque gagnant du prix Cini pour «meilleur disque d'opéra, 1999»), *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi (dans le rôle de Poppée, Opéra de Montréal), l'*Orfeo* de Monteverdi (l'Opéra des Pays-Bas, Konzerthaus de Vienne, Stuttgart, Festival Vancouver et Tokyo) et *King Arthur* de Purcell (dans le rôle de Cupidon, Boston Early Music Festival). Elle se produit fréquemment en récital avec des orchestres et des ensembles d'instruments anciens réputés tels Teatro Lirico, Australian Brandenburg Orchestra, Tafelmusik, Musica Classica, Freiburger Barockorchester et Musica Antiqua Köln, ainsi qu'avec Les Violons du Roy, l'Orchestre Symphonique de Montréal et l'Orchestre Métropolitain de Montréal. Elle chante aussi dans le cadre plus intime de la musique de chambre avec Les Voix Humaines, Tragicomedia, le Purcell Quartet et avec le luthiste Stephen Stubbs, avec qui elle a enregistré le premier livre d'airs de cour d'Étienne Moulinié pour CBC Records. Cet enregistrement s'est valu les éloges unanimes de la critique et David Hansell de Early Music News à Londres a écrit : «Il faudrait quelque chose d'assez spectaculaire pour empêcher ceci de devenir mon disque de l'année.» Son impressionnante discographie comprend plus de 30 enregistrements allant de la musique médiévale (avec Sequentia), à des cantates de Bach, des motets de Vivaldi, de l'opéra italien (*Amore doppio* de Bononcini, Clori dans *Clori, Tirsi e Fileno* de Handel) et de la musique contemporaine (*Passion and Resurrection* de Ivan Moody).

Specializing in repertoire from the early Baroque to the Classical period, Suzie LeBlanc divides her time between concert performances, opera and festival appearances worldwide. She has been involved in a number of critically acclaimed productions including Sartorio's *Orfeo* (as Euridice, recorded for Vanguard Classics and awarded the Cini prize for "Best Opera CD of 1999"), Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* (as Poppea, Opéra de Montreal), Monteverdi's *Orfeo* (Netherlands Opera, Vienna Konzerthaus, Stuttgart, Festival Vancouver and Tokyo), and Purcell's *King Arthur* (as Cupid, Boston Early Music Festival). She frequently appears in recital with distinguished period orchestras and ensembles such as Teatro Lirico, Australian Brandenburg Orchestra, Tafelmusik, Musica Classica, Freiburger Baroque Orchestra and Musica Antiqua Köln as well as with Les Violons du Roy, the Montreal Symphony Orchestra and the Orchestre Métropolitain de Montréal. She also performs in the more intimate setting of chamber music with Les Voix Humaines, Tragicomedia, the Purcell Quartet and with lutenist Stephen Stubbs, with whom she has recorded the 1st book of *Airs de cour* by Etienne Moulinié for CBC Records. This recording received unanimous praise from the critics and David Hansell of Early Music News, London, wrote: "It will take something pretty spectacular to prevent this from being my disc of the year." Her impressive discography includes over 30 recordings ranging from medieval music (with Sequentia), to Bach cantatas, Vivaldi motets, Italian opera (Bononcini's *Amore doppio*, Clori in Handel's *Clori, Tirsi e Fileno*) and contemporary music (*Passion and Resurrection* by Ivan Moody).

Académie Baroque de Montréal

Créée par la soprano Suzie LeBlanc pour l'interprétation du répertoire baroque, l'Académie Baroque de Montréal (ABM) regroupe les meilleurs instrumentistes baroques de Montréal et d'ailleurs, selon les besoins spécifiques des œuvres. La direction artistique sera assumée par différents musiciens réputés selon les projets afin de promouvoir une variété de perspectives sur la musique baroque.

Created by the soprano Suzie LeBlanc for the performance of the Baroque repertoire, the Académie Baroque de Montréal (ABM) brings together the best Baroque instrumentalists from Montreal and elsewhere, according to the needs of specific works. The artistic direction will change hands among various distinguished musicians in order to promote a wide scope of perspectives on Baroque music.

Directeur artistique et clavecin / Artistic director and harpsichord

Alexander Weimann

Violons 1 / Violins 1

Hélène Plouffe (solo / leader) • Nicole Trotier • Jacques-André Houle

Violons 2 / Violins 2

Christopher Verrette • Lucie Ringuette • Cristina Zacharias

Altos / Violas

Margaret Little • Chloe Meyers

Violoncelle / Cello

Christina Mahler

Contrebasse / Double bass

Alison Mackay

Flûte à bec / Recorder

Sophie Larivière

Hautbois / Oboes

Washington McClain • Matthew Jennejohn

Basson / Bassoon

Mathieu Lussier

Orgue / Organ

Eric Milnes



Alexander Weimann

Ces dernières années, Alexander Weimann s'est acquis la réputation d'un des clavecinistes et chefs d'ensembles les plus importants de sa génération. Il s'est produit un peu partout en Europe, au Canada et aux États-Unis, et on a pu le voir lors de festivals majeurs et de concerts à Berkeley, Boston, Tanglewood, Washington, Montréal, Toronto, Londres, Paris, Madrid, Göttingen, Halle, Karlsruhe, Ludwigsburg, Schleswig-Holstein, Graz, Innsbruck, Salzbourg, Vienne, Utrecht, etc. Il est un membre régulier de Tragicomedia et se produit aussi fréquemment en tant qu'artiste invité avec Cantus Cölln, Ensemble 415, Freiburger Baroque Orchestra et Tafelmusik, parmi d'autres.

Monsieur Weimann est né à Munich, en Allemagne, où il a étudié la musicologie, la théorie du théâtre, le latin médiéval, l'orgue, la musique d'église et le piano jazz de 1985 à 1990. En 1997, son ensemble Le Nuove Musiche remporta le premier prix dans le concours de musique ancienne Concorso Premio Bonporti à Rovereto en Italie. De 1990 à 1995, il a enseigné la théorie musicale à la Münchner Musikhochschule, et depuis 1998, il enseigne le clavecin, la musique de chambre et les techniques historiques de jeu à l'Université Lunds à Malmø, en Suède, à la Hochschule für Musik à Brême, en Allemagne, ainsi qu'à plusieurs festivals et universités américains, dont Berkeley, Boston et Dartmouth. Monsieur Weimann habite actuellement Berlin.

In recent years Alexander Weimann has established a reputation as one of the leading harpsichordists and ensemble leaders of his generation. He has performed throughout Europe, Canada and the United States, and has appeared at prominent festivals and concerts in Berkeley, Boston, Tanglewood, Washington, Montreal, Toronto, London, Paris, Madrid, Göttingen, Halle, Karlsruhe, Ludwigsburg, Schleswig-Holstein, Graz, Innsbruck, Salzburg, Vienna, Utrecht, etc. He is a regular member of Tragicomedia and also appears as frequent guest artist with Cantus Cölln, Ensemble 415, Freiburger Baroque Orchestra, and Tafelmusik, among others.

Mr. Weimann was born in Munich, Germany, where he studied musicology, theatre theory, medieval Latin, organ, church music and jazz piano from 1985 to 1990. In 1997, his group Le Nuove Musiche won first prize in the early music competition Concorso Premio Bonporti in Rovereto, Italy. From 1990 to 1995, he taught music theory at the Münchner Musikhochschule, and since 1998, he has given classes in harpsichord, chamber music and performance practice at the Lunds University in Malmø, Sweden, the Hochschule für Musik in Bremen, Germany, and also at several American festivals and universities, including Berkeley/CA, Boston/MA and Dartmouth/NH. Mr. Weimann currently lives in Berlin.



© Luc Beauchemin, 2001

Gloria in excelsis Deo

G.F. Handel

Glory be to God on high,
and in earth peace towards men of
goodwill.
We praise thee, we bless thee, we
worship thee, we glorify thee, we give
thanks to thee for thy great glory.
O Lord God, heavenly king, God the
father almighty. O Lord, the only-begotten
son Jesus Christ; O Lord God, lamb of
God, son of the father.
Thou that takest away the sins of the
world, have mercy upon us.
Thou that takest away the sins of the
world, receive our prayer.
Thou that sittest at the right hand of God
the father, have mercy upon us.
For thou only art holy, thou only art the
Lord, thou only, Jesus Christ, with the
Holy Ghost, art most high in the glory of
God the father.
Amen.

Gloria in excelsis Deo.
Et in terra pax hominibus bone
voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus
te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi
propter magnam gloriam tuam.
Domine Deus, rex caelestis, Deus pater
omnipotens. Domine fili unigenite, Jesu
Christe. Domine Deus, agnus Dei,
filius patris.
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe depre-
cationem nostram. Qui sedes ad dexter-
am patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus sanctus.
Tu solus Dominus. Tu solus altissimus,
Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu in glo-
ria Dei patris.
Amen.

Gloire à Dieu dans le ciel,
et paix sur la terre aux hommes de
bonne volonté.
Nous te louons, nous te bénissons, nous
t'adorons, nous te glorifions, nous te
remercions pour ta grande gloire.
Ô Seigneur Dieu, roi des cieux, Dieu le
Père Tout Puissant. Ô Seigneur, qui es le
fils unique Jésus Christ; Seigneur Dieu,
agneau de Dieu, fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde, aie
pitié de nous. Toi qui enlèves les péchés
du monde, reçois notre prière. Toi qui es
assis à la droite de Dieu le Père, aie
pitié de nous.
Car toi seul es saint, toi seul es le
Seigneur, toi seul, Jésus Christ, avec le
Saint Esprit, tu es au plus haut dans la
gloire de Dieu le Père.
Ainsi soit-il.

Ich esse mit Freuden mein weniges Brot

(Ich bin vergnüt mit meinem Glücke, BWV 84) J.S. Bach

I gladly eat my most humble bread
And grant to my neighbor sincerely what
he hath.

A quiet conscience, a merry spirit,
A grateful heart, exalting with praise,
Increases one's blessings and sweetens
one's need.

Ich esse mit Freuden mein weniges Brot
Und gönne dem Nächsten von Herzen
das Seine.

Ein ruhig Gewissen, ein fröhlicher Geist,
Ein dankbares Herze, das lobet und
preist,
Vermehret den Segen, verzuckert die
Not.

Je mange avec joie mon pain si humble
Et accorde de tout cœur à mon prochain
ce qui est à lui.

Une conscience tranquille, un esprit
joyeux,
Un cœur reconnaissant débordant de
louanges,
Voilà qui accroît les bénédictions et
adoucit le besoin.

Domine Deus

(Gloria, RV 120) A. Vivaldi

O Lord God, heavenly king, God the
father almighty. O Lord, the only-begotten
son Jesus Christ; O Lord God, lamb of
God, son of the father.

Domine Deus, rex caelestis, Deus pater
omnipotens. Domine fili unigenite, Jesu
Christe. Domine Deus, agnus Dei,
filius patris.

Ô Seigneur Dieu, roi des cieux, Dieu le
Père Tout Puissant. Ô Seigneur, qui es le
fils unique Jésus Christ; Seigneur Dieu,
agneau de Dieu, fils du Père.

Rejoice greatly, O daughter of Zion

(Messiah) G.F. Handel

Rejoice greatly, O daughter of Zion, shout,
O daughter of Jerusalem, behold,
thy king cometh unto thee.
He is the righteous Saviour and he shall
speak peace unto the heathen.
(Zechariah IX, 9-10)

Exulte, ô fille de Sion, pousse des cris de joie,
ô fille de Jérusalem; voici que ton roi
vient à toi.
Il est le juste, le sauveur, et il proclamera la
paix chez les païens.
(Zacharie IX, 9,10)